



SHIVAYA INFO



Pourquoi les gens ne veulent-ils pas savoir que la violence est commise contre la Terre Mère ?

A Call for...

Mother Earth and Humanity

- Analysis of "Military Geoengineering" -

par Claudia von Werlhof

Octobre 2020

mis à jour le 13 septembre 2021

à partir du site Web [PBME-Online](http://PBME-Online.com)

Dr. Claudia von Werlhof est professeur émérite de science politique et d'études féminines à l'Université d'Innsbruck en Autriche.

Elle est l'auteur de nombreux ouvrages et a travaillé dur pour rendre l'important livre de Rosalie Bertell, Planète Terre : la dernière arme de guerre contre la géo-ingénierie, à nouveau disponible en allemand, espagnol, italien, français et anglais. Claudia a été la fondatrice du Mouvement Planétaire pour la Terre Mère (PMME) en 2010.





Pourquoi les gens ne veulent-ils pas savoir que la violence est commise contre la Terre Mère ?

Est-ce un tabou de révéler un secret ?

Par exemple, les recherches du Dr **Rosalie Bertell** [sur la géo-ingénierie](#) n'ont toujours pas fait l'objet d'un débat public approprié à ce jour.

Ce ne sont pas seulement [les pouvoirs en place qui](#) ont permis que cela se produise, mais aussi les mouvements sociaux d'aujourd'hui. Très souvent, les gens rejettent d'emblée les idées radicales nouvelles parce qu'elles les choquent trop.

La première réaction consiste généralement à les ignorer au lieu d'essayer d'apprendre et de faire quelque chose à propos de ces questions périlleuses.

La plupart des gens nient tout simplement l'existence d'une « [géo-ingénierie militaire](#) ». Pour éviter d'affronter ces vérités dérangeantes, ils reprennent le terme préparé par ceux qui sont au pouvoir et qui veulent en finir avec ce genre de « connaissance maléfique » et l'appellent « théorie du complot ».

Mais nous devons affronter les faits concernant le système dans lequel nous vivons, qui est lui-même basé sur différentes formes de violence directe et structurelle contre la vie elle-même, contre la nature et contre les êtres humains.

Cette vérité est un secret et c'est donc devenu tabou d'en parler.

Chaque fois que ce tabou est violé, il y a toujours une réaction rapide et souvent violente pour arrêter toute discussion ultérieure.

Bien sûr, nous savons sur quoi repose la violence de notre système – notre « civilisation moderne ».

Ce système trouve ses racines dans le « patriarcat », comme je le nomme dans mon approche de la théorie critique. L'objectif du patriarcat est de transformer toute la vie, la nature et l'humanité, en fait le monde entier, en un monde artificiel « créé par l'homme », qui ne permet plus à la vie d'exister de manière organique, naturelle et maternelle sur la planète Terre.

Ce **monde créé par l'homme** est par définition un monde *de type pater-arché*, une « création » de soi-disant *pères humains* au lieu de mères humaines avec Mère Nature.

Durant le temps nécessaire pour parvenir à cette utopie patriarcale, vieille de plusieurs milliers d'années, beaucoup de violence a déjà été appliquée.

Cette violence s'est transformée en traumatisme, mais en même temps elle est considérée comme une « connaissance interdite » et réprimée. Elle a été cachée à tous les niveaux et ne peut être abordée ouvertement.

Et tant que cette « civilisation » patriarcale n'aura pas totalement réussi à transformer la vie, la nature, les humains, le monde entier – et la planète elle-même – en un *monde entièrement créé par l'homme*, davantage de violence sera continuellement utilisée comme moyen nécessaire pour atteindre ses dangereux objectifs.

Ce *paradoxe* est le secret du patriarcat...



SHIVAYA INFO



Parce que le récit patriarcal nous dit qu'il n'y a pas de violence dans le *processus de transformation du naturel vers l'artificiel* – [la machine](#) – on nous dit aussi toujours que le résultat sera supérieur.

C'est ce qu'on appelle le progrès...!

Mais le secret que nous devons révéler nous dit que la violence ne mène pas au monde meilleur et amélioré qu'on nous promet, mais à ce qu'elle produit réellement : destruction...!

La destruction est le résultat global de ce processus de transformation « alchimique » – comme je l'appelle – par la violence.

C'est sa logique, mais personne n'a le droit de la nommer. C'est la connaissance « mauvaise », celle qui est interdite, celle qui est oubliée, celle qui est reléguée dans la clandestinité et qui est ainsi devenue subconsciente.

Je l'appelle,

« le subconscient collectif »...

Comprendre cela montre combien il est difficile de reconnaître ce que Rosalie Bertell nous enseigne.

Elle nous apprend que le patriarcat, sous la forme du *Complexe Militaire Industriel* ([CMI](#)), a commencé à détruire nos conditions de vie et la planète elle-même. Je crois que nous sommes obligés de faire quelque chose contre cela, si nous voulons continuer à vivre sur cette terre.

Cela signifie que nous devons faire face au patriarcat et à sa violence systémique, directe et structurelle, au risque de devenir ceux qui brisent le tabou.

Mon expérience personnelle de briser le tabou de ce syndrome d'évitement et de peur que nous pouvons voir se répéter aujourd'hui dans le cas de la [crise mondiale du coronavirus](#) , m'a conduit à fonder le *Mouvement Planétaire pour la Terre Mère* (PMME) en 2010.



SHIVAYA INFO



Voilà comment cela s'est passé :

après une interview pour un journal sur la nécessité de faire des recherches sur un crime possible, à savoir l'éventuelle participation de [la géo-ingénierie](#) militaire , mentionnée par le président vénézuélien, la Douma russe et d'autres, qui avait conduit à la mort d'un quart de million de personnes - le [tremblement de terre d'Haïti en 2010](#) ...

Rien que pour avoir cité ces sources, j'ai été immédiatement traité de « théoricien du complot »...

En conséquence, j'ai été publiquement « assassinée » et discréditée, dépouillée de ma bonne réputation en tant qu'universitaire, militante, personne et femme.

J'ai été menacé par [l'État profond](#) et l' *Institut de science politique* de l'Université d'Innsbruck où je travaillais depuis plus de 20 ans.

Les médias officiels autrichiens m'ont menacé, sur ordre d'en haut, comme me l'a dit un lanceur d'alerte.

J'ai perdu beaucoup de mes amis, même très anciens, de l'aile gauche, des verts et d'autres mouvements alternatifs, voire de groupes matriarcaux en Allemagne et en Autriche, avec lesquels j'avais travaillé pendant de nombreuses années.

J'ai perdu des éditeurs avec lesquels je travaillais et je n'ai plus jamais été invité à des interviews ou à des conférences dans la presse grand public, ni même dans la plupart des journaux alternatifs.

C'est une indication de la haine profonde du système patriarcal contre la vie et la vérité, la véritable connaissance qui émerge désormais partout.



SHIVAYA INFO



Cela montre le besoin du patriarcat de dissimuler la vérité, aussi rapidement et brutalement que possible, en utilisant ses défenseurs payés.

Cette expérience a changé ma vie, car je n'ai pas fui ni me suis caché pour expier mes prétendus péchés.

Au contraire, j'ai ensuite commencé mes propres recherches sur la géo-ingénierie, qui ne me posait jusqu'alors aucun problème.

L'affaire haïtienne m'avait mis sur la voie de la connaissance de Rosalie Bertell qui m'était complètement inconnue.

Grâce à ses recherches, j'ai appris à expliquer ce qui s'est réellement passé en Haïti - et bien plus encore. J'aurais aimé avoir tort, mais ce n'était pas le cas.

Au cours de ces expériences de changement dans ma vie, je suis tombée malade. Lorsque je suis sortie de l'enfer que Rosalie m'avait ouvert, j'ai dû décider quoi faire :

Soit arrêter de faire quoi que ce soit, soit recommencer à zéro - et c'est précisément avec ces problèmes que l'environnement social autour de moi a essayé de réprimer.

J'ai choisi cette dernière option. Sinon, nous ne fêterions pas le dixième anniversaire du *Mouvement Planétaire pour la Terre Mère* en 2020...

J'ai choisi cette option car il n'y avait pas d'autre alternative. J'avais ressenti dans mon corps les mêmes tremblements que [la Terre Mère](#) avait dû ressentir dans son corps lors du tremblement de terre.

C'était comme si elle m'appelait, et très fort.

Elle a dit :

"Oui, tu es celui-là.

Tu dois me défendre, car tu sais maintenant ce que je ressens quand on me fait subir ça !

Quelqu'un doit le faire ! C'est le moment... "

Sachant déjà ce que signifiait cette décision, j'ai commencé ma nouvelle vie.

J'ai informé mes amis d'outre-mer qui, contrairement à ceux d'Europe, se sont montrés très solidaires et m'ont soutenu. Ils ont lancé pour moi une campagne qui a traversé de nombreuses régions du monde, car j'avais mené des recherches dans différents endroits au cours des années précédentes et j'avais de nombreux collègues issus de mouvements sociaux dans de nombreux pays.

C'était merveilleux et cela m'a donné la force de continuer à avancer.

Mais le peuple haïtien n'a probablement jamais eu connaissance de ce débat qui a commencé après leur expérience désastreuse. Même les ONG l'ont tenu à l'écart.

Lors d'un grand congrès de femmes en Allemagne en mai 2010, j'ai parlé du livre de Rosalie Bertell, *Planet Earth: The Latest Weapon of War*, qui traite de la géo-ingénierie, et j'ai proposé de fonder le PMME afin de diffuser ses connaissances.

Des centaines de femmes ont applaudi et nous avons commencé à organiser ce mouvement depuis l'Autriche.



SHIVAYA INFO



La première tâche, et la plus importante, a été de traduire le livre de Bertell en allemand et de le publier. Nous avons trouvé un bon traducteur, nous avons reçu suffisamment de dons pour payer ce travail et Rosalie nous a envoyé les nouveaux textes qu'elle avait écrits après la première publication de son livre en 2000.

Mais nous n'avons pas trouvé d'éditeur ! Cela ressemblait à un boycott à tous les niveaux.

Lorsque nous avons finalement trouvé un éditeur et réussi à publier les travaux de Bertell en allemand, fin 2011, une deuxième vague de haine, de discrimination et de diffamation s'est produite, qui m'a semblé être celle de certaines personnes voulant se venger de ne pas avoir pu nous empêcher de publier les recherches de Bertell.

J'ai donc dû résister à cette nouvelle vague d'insultes personnelles et d'attaques politiques féroces.

Mais nous avons ensuite gagné de nouveaux amis dans le monde entier. De plus en plus de personnes et de groupes se sont mobilisés autour des questions [de géo-ingénierie](#). Rosalie considérait comme une obligation pour nous tous de lutter pour **la Terre Mère**, car nous sommes ses enfants.

D'où lui vient sa force et son énergie pour réaliser ce travail toute seule ?

Son « moteur » était sûrement son immense et profond amour pour la Terre Mère, notre belle planète fantastique qui nous donne tout ce dont nous avons besoin. Donc, les choses étaient très claires pour elle. Et les choses devraient l'être aussi pour nous.

Rosalie Bertell avait développé très tôt ce que j'appelle une « conscience planétaire ».

Mon expérience de ces dix dernières années difficiles avec la PMME m'a appris la même chose.

J'ai appris à aimer la Terre bien plus que je n'aurais pu l'imaginer, j'ai appris à la connaître comme un immense être vivant cosmique, j'ai appris à l'écouter, à lui faire confiance et à accepter son pouvoir comme le mien également.

Car c'est d'Elle que vient la force de continuer ce combat, et non du patriarcat, bien sûr.

Au fil des années, j'ai appris que si nous le voulons, nous pouvons établir une véritable relation avec la Terre et lui demander :

« Que pouvons-nous faire ? Que devrions-nous faire ? Dites-nous ce que nous devons faire et ce que nous ne devons pas faire ? »

Par exemple, à quoi devrions-nous renoncer ?

Je crois fermement que c'est la réponse à la panique, à l'anxiété et à la peur qui nous envahissent lorsque nous commençons à parler de la violence systémique du patriarcat. Le temps est venu de mettre un terme à ce mode de vie destructeur.

Le temps est venu de passer de la haine patriarcale de la vie à l'amour de la vie, attitude naturelle des êtres humains. Nous devons réveiller cet amour, afin de prendre conscience et de développer une conscience planétaire.



SHIVAYA INFO



L'amour doit être le « virus », la « maladie » qui nous « contamine » tous. Il faut être ouvert à la puissance de l'amour pour, de et avec notre Mère la Terre ! Que pouvons-nous faire d'autre ? Il n'y a pas d'alternative !

Si nous regardons autour de nous, nous voyons toujours plus d'armes - **pas** ^{du} **CO2** ... ! - qui menacent la Terre, son climat, la couche d'ozone, ses cycles et toute vie.

Parallèlement à une « militarisation » à travers,

- [Contrôle mental](#) et neurosciences
- [5G](#)
- [intelligence artificielle](#)
- numérisation
- [nano- et biotechnologies](#) ,

...la géo-ingénierie appartient à la [quatrième révolution industrielle](#) qui a été proclamée pour construire notre avenir - ou notre non-avenir - au XXI^e siècle.

Ces technologies produisent déjà des « verrouillages » d'en haut, de l'espace, ainsi que d'en bas.

Ils sont censés utiliser notre corps et notre cerveau, et je ne pense pas que nous soyons tous censés survivre à ce processus de devenir la partie « bio » de ce que j'appelle la mégamachine – la nouvelle forme mondiale de totalitarisme.

Les problèmes auxquels nous sommes confrontés sont tous liés les uns aux autres.

Il faut mettre un terme à cette *attitude de laisser-faire* face à la question de savoir si la technologie est considérée comme *un progrès*. Il faut vraiment s'attaquer au patriarcat, à la destruction intentionnelle du monde, y compris des êtres humains.

Les [vaccins contre le COVID-19](#), qui visent à nous transformer en **zombies génétiquement modifiés** avec des puces implantées et des nanorobots, sont en cours d'application en ce moment même.

Ils ont pour but de nous conduire vers le « [transhumanisme](#) », la fin des mères et de l'humanité...

C'est mon appel !

Innsbruck

Octobre 2020



SHIVAYA INFO



Références

- Bertell, Rosalie. 1985. Pas de danger immédiat : pronostic pour une Terre radioactive. Londres : The Women's Press
 - 2011, 2013, 2016, 20¹⁸, 2020 : Kriegswaffe Planet Erde, 5 éditions, Gelnhausen, JK Fischer Verlag
 - 2020. Planète Terre : la dernière arme de guerre. Édition améliorée, Dublin : Talma Studios International.
- Forschungsinstitut für Patriarchatskritik und alternative Zivilisationen. www.fipaz.at Planetare Bewegung für Mutter Erde.
- von Werlhof, Claudia. 2011. L'échec de la civilisation moderne et la lutte pour une alternative « profonde ». Sur la « théorie critique du patriarcat » comme nouveau paradigme. Francfort/New York, Peter Lang.
 - 2011 : La Verkehrung. Das Projekt des Patriarchats und das Gender-Dilemma, Vienne, Promedia
 - 2012 : L'unerkante Kern der Krise. Die Moderne comme Er-Schöpfung der Welt, Uhlstädt-Kirchhasel, Arun
 - 2015 : Madre Tierra ou Muerte. Réflexions pour une théorie critique du patriarcat, Oaxaca, Cooperativa El Rebozo, Mexique
 - 2014 : Nell'Etá del Boomerang. Contributi à la théorie critique du patriarcat, Milan, Unicopli
 - 2021 : Väter des Nichts. Zum Wahn einer Neuschöpfung der Welt, 2 Bde, Hör-Grenzhausen, zeitgeist, à paraître.
 - (éd.). 2021. Alerte planétaire ! La géo-ingénierie détruit notre planète. Dublin : Talma Studios International, à paraître.

[Retour à la maison](#)

[Retour à la guerre](#)

[météorologique](#)

[Retour à la théorie de Gaïa](#)

[Retour aux chemtrails et à la géo-ingénierie](#)

https://www.bibliotecapleyades.net/ciencia3/ciencia_chemtrails122.htm